

Socrat

Paris, 6 octobre 2012

JP MINARY

Les objectifs ...

- Situer le sens des tensions entre approches quanti et approches quali au regard de l'histoire.
- Repérer les écarts entre paradigme quali et paradigme quanti
- Identifier les différents types de démarche qualitative
- Assurer et développer validité des démarches qualitatives

Deux paradigmes en compétition Quatre grands courants (Denzin, Lincoln, 1994)

Paradigme positiviste (et objectiviste)

- Courants positivistes (depuis le XVI^e)
- Courants post-positivistes (depuis 20/30ans)

Paradigme constructiviste (et subjectiviste)

- Courants de l'action située,
- Courants constructivistes, constructionnisme social

Démarche expérimentale vs démarche
clinique

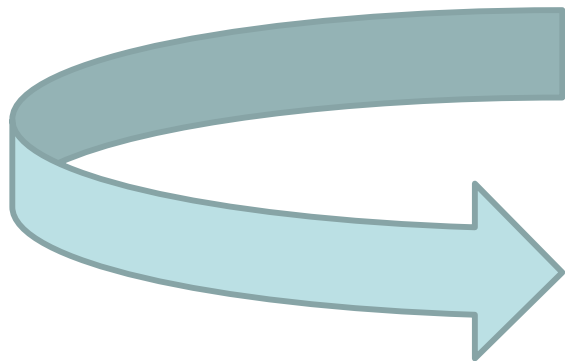
Démarche expérimentale et méthodes
quantitatives

Sciences humaines : méthodes quantitatives
ou/et qualitatives

- Gusdorf (1960) *Introduction aux sciences humaines. Essai critique sur leurs origines et leur développement*. Les Belles Lettres, Paris.
- Fraisse P. (1988) *Pour la psychologie scientifique. Histoire, théorie et pratiques*. Mardaga, Bruxelles.
- Bruner J. (1997) *Car la culture donne forme à l'esprit, de la révolution cognitive à la psychologie culturelle*, Georg Eshel, Paris

Sur quels axes se constituent les sciences humaines au XVIIIè ?

- Axe de la biologie et des sciences naturelles
- Axe de la culture et de l'histoire
- Axe de la mathématique et de la science rigoureuse



Disciplines philosophiques/sciences
(historiques, juridiques, nomothétiques)

Naturalisme/historicisme

Expliquer / comprendre

Qu'est ce que la scientificité?

- Psychologie naturelle, de sens commun...
 - « Sommes nous tous des psychologues? »
- Psychologie philosophique
 - L'héritage du processus d'autonomisation des sciences / philosophie
 - La nécessité d'une réflexion épistémologique et éthique
- Psychologie scientifique
 - de la psychologie à la psychonomie
 - Les scientifiques comme « union des travailleurs de la preuve »

Ce que partagent les différents courants positivistes

- La REALITE existe en dehors de tout observateur et contexte, elle peut être étudiée et mise en mesure de manière plus ou moins imparfaite
- Les seuls FAITS qui comptent ont été établis au moyen d'observations objectivées
- Il y a des LOIS STABLES avec un lien de cause à effet ou un lien probabiliste
- Le CHERCHEUR reste l'expert, la recherche reflète le réel. Sa position est dualiste et objectiviste.
- Les OBSERVATIONS doivent s'appuyer sur des définitions opérationnelles, continuellement mises à l'épreuve, dans leur validité et fidélité.
- La METHODE est expérimentale, elle manipule des VARIABLES et valide des hypothèses. Elle est quantitative, réductionniste et déterministe
- Les CONDITIONS sont contrôlées pour prévenir les biais possibles
- Le SAVOIR produit est répliquable et vrai.
- La recherche doit être exempte de VALEURS, qui sont des variables parasites

Le vécu humain relève-t-il d'un simple psychoverbiage ou s'agit-il de culture???

Pliner (1974) Altruisme et théorie de l'engagement.

Hypothèse : les gens auxquels on aura extorqué un comportement préalable peu coûteux accepteront davantage de donner de l'argent pour une cause.

- VI: pied dans la porte
- VD: taux d'acceptation du don

Groupe Contrôle : 45% acceptation

Groupe Expé. : 75% acceptation

La vraie science s'établit sur des faits, dégage des corrélations en visant à établir des rapports de causalité.

Les significations attribuées par les sujets à leurs actes ne peuvent servir à construire la science ; s'y référer conduit à générer du psychoverbiage.

« La culture donne forme à la vie et à l'esprit de l'homme », Bruner; 1997

•La culture doit constituer le concept central de la psychologie. Nous vivons publiquement en utilisant des significations qui appartiennent au domaine public et selon des procédures de négociation et d'interprétation partagées par notre entourage. La culture doit constituer le concept central de la psychologie et celle-ci doit rendre compte de la psychologie populaire : la psychologie s'intéresse à la nature, aux causes et aux conséquences des croyances, des désirs, des intentions, des obligations. C'est à travers la psychologie populaire que les gens s'estiment et se jugent mutuellement, qu'ils évaluent leur propre vie, et c'est elle qui crée les instruments grâce auxquels la culture façonne les êtres humains selon ses besoins.

•Une psychologie culturelle doit s'intéresser non au comportement, mais à l'action fondée sur l'intentionnalité, ou plus précisément à l'action située dans un ensemble culturel. Elle s'appuie non seulement sur ce que les gens font réellement, mais sur ce qu'ils disent qu'ils font, sur ce qu'ils disent des raisons qui les ont poussés à faire ce qu'ils font. Elle doit s'intéresser à ce que les gens disent du monde où ils vivent. **La psychologie populaire doit être à la base de toute psychologie culturelle, ne pas se contenter de dire comment les choses sont, mais comment elles devraient être.**

Ce que partagent les courants subjectiviste et constructionniste ((Denzin, Lincoln, 1994)

- La REALITE est mouvante, toujours mise en forme par les facteurs sociaux, sociaux, politiques, culturels, ethniques, de genre, etc.
- Elaboration après-coup du SENS, mise en évidence de STRUCTURES résultant de CONSTRUITS de réalités mouvantes et multiples, compréhension et critique du social
- Le CHERCHEUR est un instigateur, un co-participant ; les sujets de la recherche sont impliqués dans la co-construction du sens
- Le SAVOIR produit est situé entre transactions et subjectivité, chercheur et sujet sont liés par les VALEURS du chercheur. Le savoir est une co-construction
- La METHODE est dialogique, dialectique, phénoménologique ou bien interactionniste ethnologique, elle implique un dialogue chercheur/sujet
- La validité est liée à l'action, à la transférabilité dans des situations quotidiennes
- Les VALEURS donnent forme à la recherche du début à la fin

Les types de recherche qualitative

- Étude de terrain :
- Observation participante:
- Recherche-action :
- L'entretien :
- La recherche documentaire et le travail sur documents:
- L'étude de cas, la monographie:

Les études de terrain

- Etude en profondeur, intensive, d'une population dont on prend en considération le contexte d'existence (conditions de vie, dimensions écologiques...)
- Elle suppose:
 - Contact prolongé & observation des actions et expressions spontanées produites spontanément
 - Rendre compte des « pratiques usuelles », des « représentations ordinaires » et des significations qu'elles ont pour les sujets

Représentativité de la population ? Opter plutôt pour la construction réfléchie du corpus et élection progressive des groupes de personnes significatifs à approcher

Principe de la « boule de neige » dans le recrutement et usage du principe de saturation (choix des personnes, nombre d'entretiens...)

L'observation participante

- - **le chercheur est témoin de la réalité sociale qu'il étudie, mais il est aussi un coacteur de cette réalité**

Entrée et acceptation dans le milieu

Respect des codes et convenances propres au milieu (position basse) ne suffit pas; élucidation des enjeux liés à l'intervention

Acceptation des places affectées par le groupe à l'observateur (Favret-Saada 1977)

L'implication du chercheur qui peut perturber le processus de recherche doit y être intégré à part entière

Réalisation des observations

Observations diversifiées et nombreuses, discrètes, en différents contextes, où variera la distance et l'implication du chercheur

Elles doivent donner lieu à des prises de note qui constitueront des données de recherche (rédaction d'un carnet/journal de bord)

Nécessité d'une « imprégnation » de la réalité sociale: familiarisation au milieu, à ses codes, à ses constructions du monde

La recherche-action

La science permet de décrire, prévoir, expliquer
Les sociologues sont observateurs neutres des processus sociaux
Ils éclairent les décisionnaires

La RA vise à servir « d'instrument de changement social »
Elle sous entend que les individus ont une connaissance pratique et empirique
Fait sien le principe de l'anthropologie : les indiv connaissent mieux leurs communautés que des personnes extérieures

Formulation du problème

Problème défini à l'intérieur d'un cadre théorique
Déf conceptuelles puis opérationnelles, cad rendant la mesure possible

Problème posé à partir à la fois du cadre théorique et du contexte social, des besoins sociaux
Le chercheur n'est pas le seul à saisir le problème à étudier

Collecte des données

Décision à prendre sur le mode de recueil, sur les sources et outils

La question de l'échantillon n'a pas une importance aussi grande
Instruments analogues à la recherche classique, mais on peut aussi utiliser des outils intuitifs, ou discussions de groupe, jeux de rôle, etc.

Evaluation et qualité des données

On cherche grâce aux stats et autres moyens matériels de réduire toute influence extérieure sur les variables significatives dans l'étude
On vérifie continuellement la validité des données
L'interprétation finale tient au chercheur, lui-même référé à une communauté

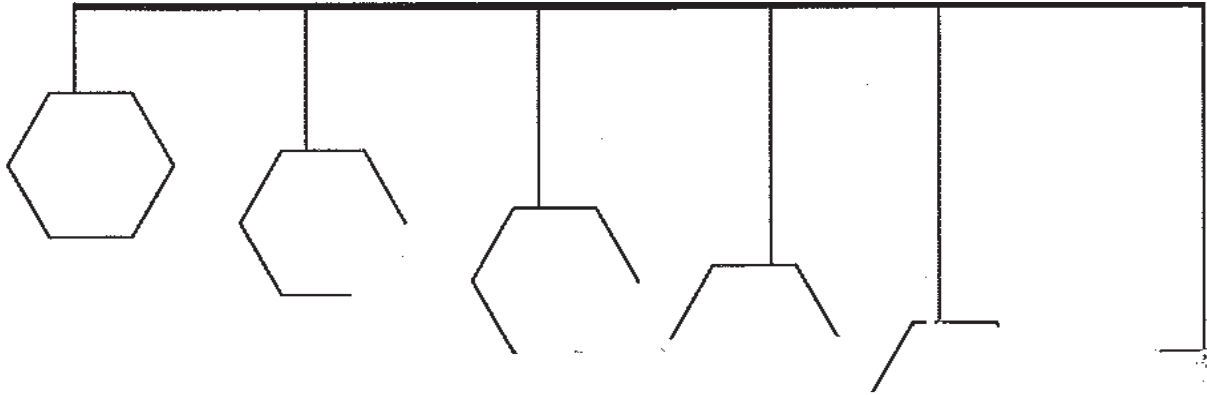
Les données ne sont analysées par les chercheurs, mais retransmises à la collectivité, qui se trouve ainsi confrontée à ses problèmes,
L'examen des données a pour fonction de redéfinir le problème posé initialement
Langage volontairement simple et précis, la recherche des feedback est importante

Présentation des résultats

La rédaction se fait en « langue savante » à l'intention d'autres chercheurs ou initiés
Les résultats sont rarement produits avant la fin de l'étude
La présentation se fait dans revues ou colloques

Les résultats sont produits au fur et à mesure de leur production

L'entretien dit non-directif



C'est la personne qui explore elle-même le champ d'interrogation ouvert par la « consigne », au lieu d'être guidé par questions relances

Construction de l'échantillon

- Environ 40 entretiens
- Principe de diversification plutôt que de représentativité
- Variables: sexe, âge, position sociale, religion, etc.
- Moyens pratiques: porte à porte, « par relations », boule de neige, etc.
- Durée minimale d'1h,

Réalisation de l'entretien

- Contrat initial de communication
- Importance de la « consigne de départ » comme marqueur de contexte
- Attitude fondamentale: écoute active, tempo permettant la réflexion,
- En certains cas, aller du concret vers l'abstrait, du particulier au général, du comment au pourquoi

La recherche documentaire et le travail sur documents

L'étude de documents constitue soit une recherche à part entière, soit le complément d'une étude de terrain.

L'étude de cas, la monographie

La posture du chercheur

- - un maniement de techniques apprises et un ajustement de son implication
- - une récusation de deux modèles : celui de l'« extraction minière » et celui de la « photo de reportage » (Jodelet)
- - l'usage d'un « bâton » ni rigide, ni lâche
- - des facultés d'empathie et d'intuition
- - l'attachement à une démarche critique et réflexive

Une trame d'expertise fournie par le Bulletin de Psychologie.

Avis du lecteur

- 1) Le manuscrit vous paraît-il relever du domaine couvert par le *Bulletin de psychologie* ?
- 2) Le manuscrit vous paraît-il :
 - acceptable sous réserve de légères modifications ?
 - acceptable sous réserve de refonte et encouragement à soumettre à nouveau ?
- 3) Le manuscrit vous semble-t-il :
 - trop long : indiquer les parties à raccourcir
 - trop court : indiquer les points à développer
- 4) Remarques sur la présentation du manuscrit :
 - plan
- 5) Commentaires sur le contenu de l'article (à rédiger sur la feuille ci-jointe, sous forme de suggestions aux auteurs)
De façon non limitative, les points suivants peuvent être abordés :
 - intérêt du contenu (pertinence, nouveauté...)
 - pertinence et qualité des références et leur usage
 - considération d'options théoriques concurrentes
 - discussion du contenu
 - élaboration des hypothèses
 - traitement des données
 - aspects généraux de la forme
 - suggestions fragmentaires de forme (quand il s'agit de corrections évidentes, on peut les porter sur le manuscrit).
- 6) Complément éventuel des remarques à l'usage du comité de rédaction :

Assurer une consistance interne aux travaux publiés

- cohérence dans l'articulation entre cadre théorique, analyse des données et leur interprétation
- capacité à différencier clairement « observations concrètes » et « interprétations abstraites »
- qualité générale de l'écrit et de l'argumentation :
 - énoncé clair du contexte et de la question de recherche
 - explicitation des objectifs et de la méthode
 - description complète de la méthode de recueil de données, de l'échantillonnage
 - mise à disposition des verbatims, usage de tableaux précis,
 - mobilisation d'exemples appropriés

Assurer une meilleure validité aux productions scientifiques

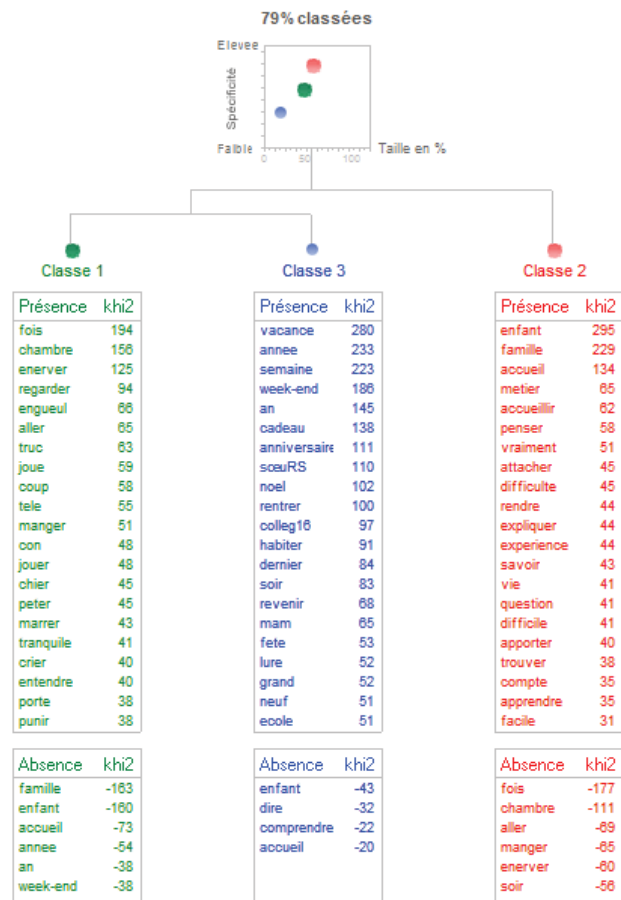
Cinq critères spécifiques sont cités dans les travaux (Merrick, 1998)

- **1. Engagement prolongé** dans la recherche (connaissance approfondie du terrain et observation de résultats persistants dans le temps)
- **2. Contrôle des pairs** (engagement dans un groupe de travail de recherche, permettant une analyse des pratiques de recherche et une analyse croisée du matériel)
- **3. Confrontation avec les sujets** de la recherche avec restitution des résultats au sujets (données de la restitution intégrées et articulées aux résultats premiers).

Assurer une meilleure validité aux productions scientifiques

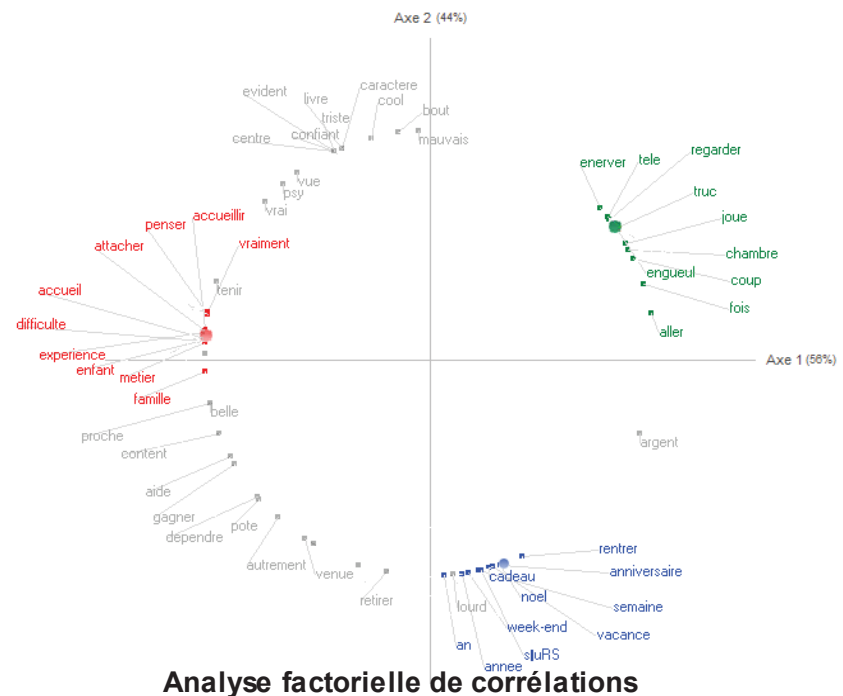
- **4. Analyse des cas négatifs** (prise en compte de faits qui contredisent les hypothèses de travail)
- **5. Validité par recours à une triangulation des données** (informations obtenues par différentes sources, ou méthodes, refus des informations issues d'un seul canal)

Un exemple de stabilisation des données par le recours au logiciel (Alceste)



Classification descendante hiérarchique

Mainpin A. (2012) Les enfants accueillants
N= 45 entretiens semi-directifs



Analyse factorielle de corrélations

Un exemple de stabilisation des données par le recours à la méthode des juges

Un questionnaire très ouvert proposé à des enseignants en formation vise à explorer leurs perceptions du dispositif d'ADPP auquel ils ont participé à l' IUFM

L'analyse des réponses conduit au repérage de 26 catégories de réponses, aisément regroupées en trois « méta-catégories », dont on suppose qu'elles sous-tendent 3 grandes fonctions du travail groupal :

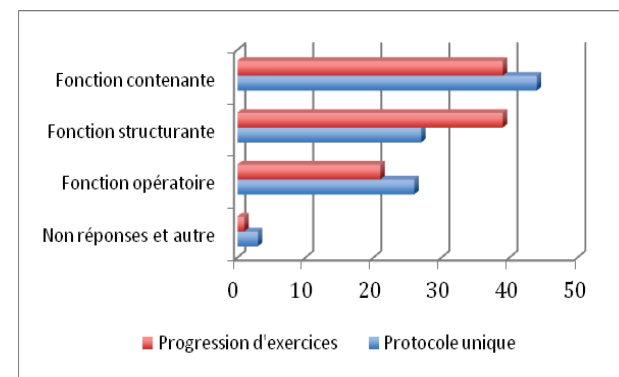
« **une fonction contenante** » renvoyant principalement aux aspects de dédramatisation, de restauration narcissique et d'affiliation à un collectif professionnel

« **une fonction structurante** » caractérisant un travail réflexif de distanciation, de questionnement et d'analyse de la complexité

« **une fonction opératoire** » concernant davantage l'ajustement des pratiques en rapport à des classes de situation.

Le recours à quatre juges indépendants permet de stabiliser la fiabilité du codage et de l'attribution catégorielle

Figure 3 : les trois grands fonctions du travail groupal en AdPP en fonction de la nature du protocole



« Comprendre »?

- « Le rêve positiviste d'une parfaite innocence épistémologique masque en effet que la différence n'est pas entre la science qui opère une construction et celle qui ne le fait pas, mais entre celle qui le fait sans le savoir et celle qui, le sachant, s'efforce de connaître et de maîtriser aussi complètement que possible ses actes, inévitables, de construction et les effets qu'ils produisent tout aussi inévitablement »

